

UNION POUR LA NATION CONGOLAISE

UNC

Présidence nationale

Congolaises, Congolais,
Mes chers compatriotes,

Le 9 octobre, Joseph Kabila nous parlait de dialogue.

Le 12 octobre, il prenait la tête d'une coalition politico-militaire intégrant les forces de l'AFC/M23.

Voilà les faits. Voilà la contradiction. Voilà ce à quoi les Congolais ont droit à une réponse.

Monsieur Kabila, vous appelez à la paix dans vos discours et vous choisissez la rébellion dans vos actes. Les Congolais doivent vous juger sur vos actes.

En janvier 2018, j'avais dénoncé les dix contrevérités de votre discours. Aujourd'hui, votre décision rend la contradiction plus grave encore : vous prétendez sauver un pays en prenant la tête de forces qui combattent ses institutions.

Vous avez dirigé le Congo pendant dix-huit ans.

Dix-huit ans pour renforcer son armée.

Dix-huit ans pour consolider ses institutions.

Dix-huit ans pour protéger ses populations.

Vous ne pouvez pas vous présenter aujourd'hui comme un homme étranger à ses blessures, sans responsabilité dans ses fragilités, sans comptes à rendre sur son histoire.

On ne s'efface pas de son propre bilan en accusant son successeur.

Et surtout, on ne répare pas les difficultés d'un pays en lui imposant une nouvelle aventure armée.

Notre peuple connaît ce chemin.

Il connaît les promesses de libération.

Il connaît les annonces de refondation.

Il connaît les discours de salut national.

Il connaît aussi ce qui vient ensuite : la fuite, la peur, les familles séparées, les écoles fermées et les morts.

Derrière chaque territoire conquis, il y a des habitants qui ont perdu leur sécurité.

Derrière chaque victoire proclamée, il y a des familles qui cherchent leurs proches.

Les ambitions s'expriment au sommet. Les cercueils arrivent dans les familles.

Je condamne ceux qui, hier, ont fait des armes une voie d'accès au pouvoir. Je condamne ceux qui, aujourd'hui, perpétuent cette logique. Je condamne cette méthode quels que soient le nom de son chef, le sigle de son mouvement et les promesses de son programme.

UNION POUR LA NATION CONGOLAISE

UNC

Présidence nationale

Car cette méthode enseigne une chose terrible : qu'il suffirait de prendre les armes pour obtenir ce que le débat démocratique ne vous accorde pas.

C'est précisément ce cycle que notre pays doit briser.

Une frustration politique n'est pas un mandat de guerre. Une ambition personnelle n'est pas une urgence nationale.

Monsieur Kabila, vous connaissez les conséquences des rébellions. Votre expérience vous impose donc une responsabilité particulière.

Vous savez ce que la guerre fait aux enfants.

Vous savez ce qu'elle fait aux femmes.

Vous savez ce qu'elle fait aux villages.

Vous savez ce qu'elle fait à une nation.

Et malgré cela, vous choisissez de prendre la tête d'une coalition politico-militaire.

Alors je vous pose la question : quel avenir promettez-vous aux Congolais qui devront payer le prix de ce choix ? Combien de déplacements supplémentaires ? Combien d'enfants privés d'école ? Combien de familles condamnées à recommencer leur vie ailleurs ?

Le Congo n'a aucune vie à offrir à votre retour politique.

Vous invoquez la démocratie. Acceptez son exigence : convaincre le peuple.

Vous invoquez la Constitution. Acceptez son autorité : elle s'impose aussi à vous.

Vous invoquez la paix. Acceptez son premier devoir : renoncer à la voie armée.

Les armes peuvent imposer la peur. Elles ne peuvent pas fabriquer la légitimité.

Pour ma part, mon engagement est clair.

Je suis l'allié du président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo. J'assume cette alliance. J'assume mon engagement à ses côtés pour défendre la souveraineté nationale, l'intégrité de notre territoire et les institutions de la République.

Face à la rébellion, ma position ne souffre d'aucune ambiguïté.

Les difficultés actuelles exigent des réponses, du travail et des résultats. Elles ne justifient ni la conquête du pouvoir par les armes ni la mise en danger de nos compatriotes.

J'adresse mon soutien aux FARDC dans leur mission de défense du territoire et de protection des populations, dans le respect des droits des civils.

À nos compatriotes du Nord-Kivu, du Sud-Kivu, de l'Ituri et de toutes les régions éprouvées, je dis : votre sécurité doit passer avant nos calculs. Votre avenir doit passer avant nos carrières. Votre droit de vivre en paix doit s'imposer à toutes les ambitions.

UNION POUR LA NATION CONGOLAISE UNC

Présidence nationale

Je demeure attaché au dialogue. Mais celui qui réclame un dialogue de paix doit poser des actes de paix.

Renoncez à la voie armée.

Protégez les civils.

Respectez la souveraineté du Congo.

Défendez vos idées devant les citoyens.

Monsieur le Président honoraire, vous avez exercé la plus haute responsabilité de notre pays. Cette responsabilité ne disparaît pas lorsque l'on quitte le pouvoir.

Vous avez dirigé le Congo. Vous devez savoir le servir sans le diriger.

Notre peuple a déjà payé trop cher les rébellions d'hier. Nous refusons qu'on lui présente une nouvelle facture de sang pour les ambitions d'aujourd'hui.

Le Congo appartient aux Congolais.

Leur avenir ne se conquiert pas par les armes.

Que Dieu protège notre peuple.

Que vive la République démocratique du Congo.

Demain soir, je serai sur l'antenne de Bujakera pour approfondir cette prise de position.

Vital Kamerhe

Président national de l'Union pour la Nation Congolaise — UNC